



# Fermeture de classe : les enseignants déçus

À la veille des vacances de printemps, lors d'un entretien avec Stéphane Vautier, directeur académique des services de l'Éducation nationale, une délégation d'enseignants du collège La Vanlée de Bréhal a présenté ses arguments contre la fermeture d'une classe de 4<sup>e</sup> en septembre.

« Nous avons rappelé quelles étaient les conséquences de classes surchargées, notamment avec des élèves à besoins particuliers et aux profils hétérogènes », indiquent les enseignants. « Au-delà des chiffres, nous voulions faire la démonstration qu'une fermeture de classe impacte en tout premier lieu les élèves mais aussi les professeurs et les parents. »

Mais à l'issue de l'entretien, la délégation ne cachait pas sa déception : « Cette approche ne semble avoir aucun poids. Nous sommes confrontés à une implacable logique comptable. »

Trois classes de 30 élèves

Le groupe explique la façon dont les services de l'Éducation nationale ont calculé le nombre prévisionnel de classes de 4<sup>e</sup> : « On prend un nombre total d'élèves de 5<sup>e</sup>, puis on applique le seuil de 30 par classe et cela donne le nombre de classes. Rien de plus simple, avec 91 élèves prévus en 4<sup>e</sup> l'an prochain, ça fait trois classes de 30,3 élèves. »

Les enseignants dénoncent ce mode de calcul : « On nous exhorte à toujours plus d'adaptabilité, d'individualisation, de prise en compte des différences... C'est tout simplement mission impossible dans des classes à 30 ou 31 élèves. »



L'annonce de la fermeture d'une classe au collège de Bréhal avait été suivie par un mouvement de contestation. Archives Ouest-France